

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 41 (1912)

**Heft:** 7

**Artikel:** Nos méthodes et nos moyens d'enseignement [suite]

**Autor:** Oberson, F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039595>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

« Il faut se souvenir que le feu est dangereux. » Les deux enfants promirent de ne jamais jouer avec le feu.

Une belle soirée succéda à cette journée si bien remplie. Tout était calme dans la forêt; les chèvres dormaient aussi. De même, à l'intérieur de la hutte, tout était rentré dans le silence : seul Colomban n'était pas tranquille, il avait un affreux rêve. Tout à coup, il se leva en sursaut et cria d'une voix forte : « Au feu ! Au feu ! Le toit brûle, la hutte brûle ! » Dieu soit loué, ce n'était qu'un rêve de Colomban !

(*A suivre.*)

---

## NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite.)

---

IV. Vous avez sans doute, avec votre serviteur, hâte d'arriver à la question encore si controversée à l'heure présente, de savoir : ce que doit être, pour répondre aux multiples besoins des temps actuels, le principal moyen d'enseignement individuel à l'école populaire, soit :

*Ce que doit être, 1<sup>o</sup> quant au choix des matières ou au fond; 2<sup>o</sup> quant à la forme ou au style, un bon livre de lecture.*

A l'époque (et elle ne remonte pas à une très haute antiquité puisque, à cette époque reculée, *ego in arcadia eram*), où l'on faisait de la lecture pour la lecture, c'est-à-dire, pour son mécanisme, on ne se préoccupait guère du choix des matières à lire. Toute l'attention du maître et, par le fait, des élèves se portait bien plutôt sur la manière de lire et l'expression même de la lecture (et quelle expression, ouf !) que sur l'acquisition d'idées et de connaissances précises par le moyen de la lecture.

Ainsi, on lisait la Bible, ou les devoirs du chrétien (comme si l'homme qui doit vivre avant tout de la parole de Dieu, ne devait pas vivre aussi de pain) ou d'autres recueils de morceaux choisis d'une littérature souvent suspecte et, en tout cas, à cent coudées au-dessus de la portée intellectuelle des élèves.

La pédagogie actuelle combat avec raison cette manière d'agir, elle estime à juste titre, avec l'abbé Horner, que

l'homme ne vit pas seulement de subtilités grammaticales ou de chinoiseries d'orthographe, mais avant tout d'idées nobles et fécondes propres à lui donner des notions justes sur le monde physique, intellectuel et moral qui l'entoure, et avec lequel il se trouve en contact journalier.

Elle estime, en conséquence, que le livre de lecture des écoles primaires doit contenir l'ensemble des connaissances que cette école a la mission d'inculquer à l'enfant.

En un mot, il doit être, comme ce roi de Lacédémone dont je vous ai parlé, le voulait déjà de son temps et que nous avons mis jusqu'à nos jours pour comprendre, le *memento* des connaissances qui guideront l'enfant dans ce qu'il devra faire, devenu homme, et, donc, selon l'expression très heureuse du compte rendu de l'Etat antérieurement cité, une *petite encyclopédie* dont la table des matières ne sera autre que le programme d'enseignement primaire lui-même.

Ce livre contiendra donc tout naturellement, conformément aux exigences des art. 10 et 11 de la loi antérieurement cités : 1<sup>o</sup> Une partie éducative, morale et littéraire ; 2<sup>o</sup> une partie traitant des connaissances civiques (géographie, histoire et instruction civiques) ; 3<sup>o</sup> une partie traitant des éléments des sciences naturelles et de l'hygiène ; 4<sup>o</sup> une partie contenant les règles absolument élémentaires et essentielles de la grammaire et de la syntaxe (code de la langue pour me servir du terme des académiciens qui traitent ces questions chez nous). Telles sont, dans leurs grandes lignes, les divisions les plus logiques du livre.

Chez nous et dans tous les pays français, ce livre sera naturellement divisé en trois volumes gradués correspondant au programme de chacun des trois cours de l'école populaire.

Les matières y seront présentées dans un style simple et correct, bien à la portée du développement intellectuel que comporte le programme de chacun des trois cours de l'école populaire.

Le livre pourra et devra revêtir en tout premier lieu et dans toutes ses parties, un caractère profondément religieux et chrétien, évitant, avec soin, toute considération qui pourrait être de nature à blesser l'opinion religieuse des adhérents des principales confessions, entre les mains desquels il doit pouvoir être remis sans constituer une provocation. Le programme de l'enseignement religieux propre à chaque

confession devra être développé dans des manuels spéciaux (catéchisme, Bible, histoire de la religion, etc.). Cela n'empêchera pas le livre, comme c'est le cas de nos manuels actuels, de ramener, à chaque occasion, l'attention des élèves sur la cause première qui est Dieu.

Les matières y seront, en outre, présentées avec un caractère professionnel (art. 11), c'est-à-dire, qu'elles seront aussi conformes que possible aux idées, aux mœurs, aux traditions, aux tendances légitimes et aux besoins de la région à laquelle le livre est destiné. Rien ne sera négligé, en outre, en vue de développer le sentiment national et patriotique.

Ces considérations générales, émises sur ces grandes questions de la méthode, des moyens d'enseignement, en général, et du livre de lecture, en particulier, le moment est venu d'aborder, dans les entretiens subséquents, la méthodologie et l'étude critique et comparative des moyens d'enseignement propres à chacune des branches du programme primaire énumérées plus haut et à l'enseignement de la langue en particulier.

(A suivre.)

F. OBERSON.



## Question mise à l'étude dans l'arrondissement de la Sarine

(Suite et fin.)

SEMESTRE D'HIVER. — **I. La vigne de Naboth.** Page 84, chap. 60. — Vigne de Naboth, près du palais du roi. — Demande d'Achab : échange, argent, jardin. — Réponse de Naboth : héritage. — Colère d'Achab. — Lettre de Jézabel aux magistrats de la ville : faux témoignage, blasphème, le faire lapider. — Ordre exécuté. — Elie annonce la mort d'Achab et de Jézabel. — Mort d'Achab et de Jézabel. Conclusion : il n'est permis à personne de faire le mal.

**II. Bataille de Saint-Jacques sur la Birse.** — II<sup>me</sup> degré, page 135, chap. 50. — Mort du comte de Toggenbourg. — Jalouse de Schwytz et de Zurich. — La guerre éclate. — Arrivée des